

Sous le Haut Patronage de Son Altesse Royale la Princesse Mathilde

7emes RENCONTRES INTERNATIONALES DE THEATRE AMATEUR

Un festival de création théâtrale avec thème mais non compétitif
Thème 2006 « Un rêve »

Comité International des Fédérations Théâtrales de culture latine

ESTIVADES Infos n°8

Friday august 11th 2006

Vendredi 11 aout 2006



Spectacles du Jeudi



ESTIVAD'EDITO



Non, ce n'est pas un rêve, mais nous sommes comme dans une bulle magique, "ici et maintenant", à l'abri des horreurs de la vraie vie... au moins pendant une dizaine de jours. Pensez donc : des gens qui ne se connaissent pas, venus de continents lointains même qui s'embrassent, se congratulent... "*peace and love*" : une vieille nostalgie me reprend... Dans notre joyeux vivarium - "avec un V comme VIE" - point de reptiles venimeux, mais de dociles agneaux... Lisez plutôt :

Suzane

Et de quatre !

Pour ma part, c'est ma quatrième participation aux Estivades, déjà ! ... Seulement ? J'ai l'impression que les couloirs de la Maison de la Culture, l'entrée du Studio-Théâtre, le restaurant, l'Accueil... sont des pièces de ma maison, tellement je m'y sens chez moi.

Guy Villers et ses bons mots paternalistes, parfois autoritaires, toujours gentils et bienveillants, les blagues de Dédé au resto, toutes les dames qui gravitent autour du comptoir d'accueil et dont je confonds les prénoms (j'ai l'impression qu'elles s'appellent toutes Suzanne, excusez-moi, vous êtes toutes aussi charmantes les unes que les autres, impossible donc de vous différencier...), Christiane, qui nous harangue malicieusement pour qu'on termine les maquettes à photocopier : "*Vite ! Vite !*" Les deux jolis présentateurs avec leurs beaux vestons et leur numéro de duettistes qui s'affine de jour en jour...etc... etc. Je ne peux pas citer tout le monde, mais tout le STL fait maintenant partie de moi, de ma mémoire, de mon cœur.

Côté presse, le quatuor inédit que nous formions cette année m'a fait découvrir les personnalités : Suzane (encore une ! quand je vous le disais...), Jean-Luc le petit nouveau et bien sûr, mon complice Nicolas que j'ai été heureux de retrouver... nous étions comme une petite famille.

Le tableau ne serait pas complet sans les artistes venus des quatre coins du monde avec qui j'ai ri, bu (*Hola ! los espagnoles nos vemos pronto...*), chanté (*encore pardon à Cristina du C.T.I. pour l'oubli, tu étais merveilleuse à la soirée italienne...*), dansé, refait le théâtre... et que je quitte avec une émotion difficile à cacher. Bon, je prendrais bien plus de place, mais je vais me faire tirer les oreilles par la "rédac'chef" si je dépasse mon quota de "signes" (*je crois d'ailleurs que c'est déjà fait*).

Je finirai par une proposition de thème pour 2009 : "ENCORE ! ENCORE !" et que ça ne s'arrête pas...

Fabrizio

Demain je rentre, je retourne dans la réalité. Nous étions déconnectés du reste du Monde tout en étant rassemblés comme jamais.

Quelle merveilleuse leçon de tolérance et d'espérance !

Avez-vous remarqué le nombre de mots que l'on oublie ici ? "*Racisme, guerre, intégration, banlieue, insécurité, politique, ...* et bien d'autres qui vont dès mon retour revenir au quotidien.

Par contre, j'en ai redécouvert certains que je n'entendais plus très souvent : "partage, solidarité, respect, accueil, bonjour en le pensant, à demain en l'espérant, sourire ... etc."

Ne soyons pas utopistes, nous ne referons pas le Monde mais le Théâtre, en plus d'être une leçon de vie est l'art du partage par excellence. Comme disait René Char : "*ça bourdonne d'essentiel*".

Partager ses émotions, c'est découvrir celles de l'autre. Chacun donne et chacun reçoit, la langue est universelle, elle n'est pas faite de mots, elle est faite de vibrations, de sensations, de sentiments qu'un seul regard suffit à exprimer.

Il n'y avait ni Japonais, ni Russes, ni Espagnols, ni Italiens, ... il y avait des êtres humains de la planète Terre. Un microcosme de ce que pourrait être le monde si ... **oui si ... !!!**

Nicolas B



Je fais des songes merveilleux...

Pris par le tourbillon des Estivades, je me suis retrouvé dans un grand studio magique. Les spots étaient déjà réglés, les décors artistiques placés et une douce musique berçait l'atmosphère.

Tout à coup, une nuée de modèles de toute nationalité, toutes aussi expressives que celles que peuvent admirer les amateurs de photographie dans les revues spécialisées surgissent du noir et se présentent devant moi.

Moi, oui moi, j'étais là avec mon appareil photo comme les grands noms de cet art, avec ces divines créatures, je me sentais aussi fébrile qu'un gamin devant un magasin de bonbons.

N'en pouvant plus d'impatience, j'ai commencé à viser, mettre au point, cadrer et enfin (oh soulagement) presser sur le petit bouton qui allait mettre ces oiseaux de paradis dans mon "Coffre au Trésor".

Après cette folle escapade, le tournis plein la tête, il me fallait visionner toutes ces merveilles et tout tremblant d'émotion, voir enfin le résultat de mes travaux.

Alors que je découvrais mes chefs d'œuvres de modèles sur mon ordinateur, j'ai repensé à feu mon père qui était photographe et je lui ai dit merci papa de m'avoir inoculé le virus de la photographie, je vais maintenant rêver que j'ai toujours vingt ans...

Jean-Luc D.

Comme nous le rappelait Guy Villers lors de la cérémonie d'Ouverture des "ESTIVADES 2006", l'organisation d'un Festival comme celui-ci, c'est beaucoup de sourires à donner et un plus grand nombre encore d'engueulades à recevoir.

C'est aussi une liste de matériel à trouver, d'intendance à prévoir et d'imprévus à solutionner.

Revoyons ensemble cette "petite" liste : 2 lits, 2 tables de nuit, une machine à fumée, un casque de la guerre 14-18, un vieux fusil, un ceinturon, une chaise roulante, un vélo, une projecteur vidéo, 2 matelas, 2 boîtes en carton, 2000 ballons publicitaires (à gonfler bien sûr), 800 affiches, 1750 programmes, 300 invitations, 2000 journaux, près de 5000 repas à préparer et 350 personnes à loger. C'est déjà pas mal comme base de départ !

Mais il y a ensuite tout ce qu'il a fallu résoudre *pendant* la semaine.

Voici "quelques" exemples de cette partie cachée des Estivades : un synthétiseur à aller chercher à Verviers et à ramener le lendemain, 6 escaliers à ramener de Liège pour le spectacle japonais, monter 2 chalets sur la Place aux Foires sans avoir reçu les boulons, trouver le propriétaire d'un pantalon troué laissé sur une chaise à l'accueil (et toujours pas réclamé), trouver du "produit à bulles" pour une Compagnie italienne, trouver un dentiste, acheter 2 croissants pour une compagnie... belge (z'auraient pu les acheter en venant quand même !!!), soigner un ongle incarné, trouver un médecin généraliste, trouver des verres à vodka, improviser la soirée animation de l'Italie à la Maison de la Culture pour raison de pluie, et tellement d'autres choses ...

Vous comprenez donc maintenant d'où vient l'expression : "**Valeureux Liégeois**" !

Nicolas B.

AVANT DE PARTIR... UN PETIT TOUR A WAHA

Tout près de Marche-en-Famenne, Waha est un joli village à visiter et principalement l'Eglise Saint-Etienne et ses vitraux réalisés par l'artiste Jean-Michel Folon.

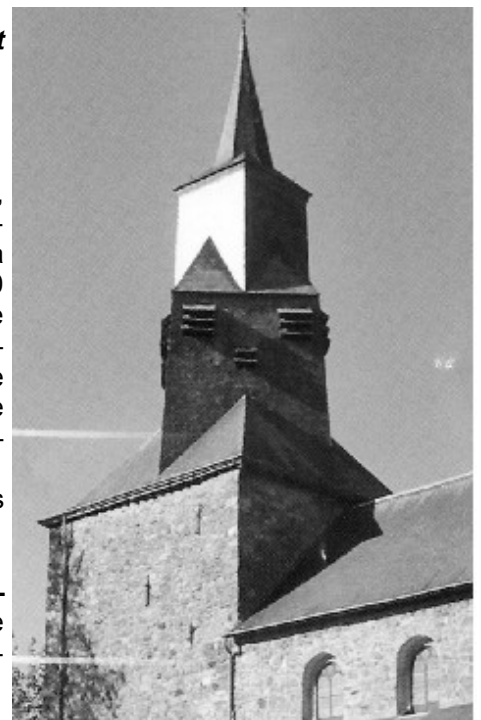
Eglise Saint-Etienne

Ce remarquable édifice roman (1050), classé Patrimoine Majeur de Wallonie, est entouré de son ancien cimetière et précédé d'un tilleul séculaire. Doyenne des églises romanes de Belgique, elle est la seule à avoir conservé sa pierre dédicatoire qui commémore la consécration de l'église le 20 juin 1050 par Théoduin, Evêque de Liège de 1048 à 1075. Cette pièce unique et rare est autant un document historique qu'une œuvre d'art. L'église abrite également la pierre commémorative de la signature de l'Edit Perpétuel qui porte les armoiries de Philippe II, ainsi que les blasons du Luxembourg et de la ville de Marche. Des vitraux, réalisés par Jean-Michel Folon, rappellent le martyre de Saint-Etienne, patron de la paroisse.

Erasme, une peinture du martyre de Saint-Etienne, et des dalles funéraires des

XVème et XVIIIème siècle.

Cette année 2006, un montage audiovisuel présente le témoignage de **Jean-Michel Folon** sur la fabrication des vitraux qu'il a réalisés pour l'église de Waha, ainsi que quelques commentaires sur les pièces majeures du patrimoine de l'église et sur les œuvres du Maître de Waha.



UNE AVENTURE APPELEE ESTIVADES

Rencontre avec Olga Melnik et Leonardo Nuti du "Centro di Teatro Internazionale" (Italie)

Leonardo, tu es l'auteur de "Cloppete, cloppete, cloppete... fan la scarpette di cristallo", une adaptation de "Cendrillon" ?



Non ! Non ne peux pas parler d'adaptation, pour moi, Cendrillon est un mythe, pas une histoire, je me suis inspiré de ce thème pour écrire un texte poétique en vers.

Pour les Estivades ?

Oui, *spécialement pour les Estivades*, nous l'avons déjà créé en Italie pour ne pas arriver ici totalement inexpérimentés.

Comment avez-vous introduit le rêve dans votre pièce ?

Leonardo : Le rêve est une idée générale qui embrasse la pièce, c'est un thème de fond, on ne peut pas matérialiser le rêve, dans cette pièce non plus.

Olga : Je voudrais aussi ajouter que le rêve englobe tout ce projet, c'est un rêve pour tout le groupe... par exemple, cette aventure, notre venue en Belgique, c'est un rêve pour nous.

Leonardo, c'est ton premier travail pour le théâtre ? Quel est ton parcours ?

Oui, c'est mon premier texte pour le théâtre, j'ai déjà écrit beaucoup sous forme classique, des nouvelles, mais jamais pour le théâtre. Ca me plaît énormément, je trouve que le théâtre est un canal de diffusion intéressant. De plus, ce fut un bel exercice puisque j'ai écrit en vers.

Tu es aussi comédien ?

Oui, je suis comédien au départ, j'ai connu le théâtre au C.T.I, et je me suis mis à écrire, je fais partie de la distribution de "Cloppete..."

Olga, tu es la metteuse en scène, je crois savoir que votre compagnie dispense également une formation pour jeunes acteurs... peux-tu m'expliquer son fonctionnement ?

Oui, je forme des jeunes comédiens sur un programme de trois années avec à la clé un diplôme professionnel reconnu par la Région Toscane, actuellement nous avons 26 diplômés dans notre compagnie. Notre école est également ouverte aux autres compagnies.

Après les trois années de formation, que font les comédiens ?

Ils font ce qu'ils veulent, mais beaucoup restent dans notre compagnie.

C'est un peu paradoxal, tout de même pour une compagnie amateur de délivrer des diplômes professionnels.

En effet, mais nous faisons la différence entre ces deux volets, quand nous faisons des spectacles nous sommes amateurs à cent pour cent. Les cours sont donnés par des professionnels, je suis professeur de théâtre, c'est mon métier, c'est normal que les diplômés soient professionnels.

Fabrizo

ET AUSSI...



Rencontre avec Nadine Meunier, metteuse en scène du spectacle "I love you.exe" présenté par "L'AURORE", Belgique

Voilà Nadine, c'est le grand jour, vous représentez votre Fédération, la F.E.CO.T.A. (Fédération des Compagnies de Théâtre Amateur) à l'occasion de ces Estivades. Comment vous sentez-vous ? Quelles ont été vos conditions de répétition ?

C'est le grand jour en effet, depuis le temps qu'on en parle ... on y est. Le spectacle est *créé ici*, ce sera notre première représentation. Les conditions de préparation n'ont pas été des meilleures puisqu'en mars dernier nous avons dû quitter les locaux que nous occupions depuis plus de 20 ans. Pour pouvoir présenter ce spectacle, nous avons fort heureusement été accueillis dans une petite cafétéria. Après avoir dégagé tables et chaises, nous avons juste la surface de plateau désirée. Je n'avais pas de recul suffisant, je devais monter sur une table pour avoir un regard plus large sur le jeu, pour avoir une vue d'ensemble ! Nous n'avons donc pas pu non plus travailler avec les éclairages.

En effet, vous arrivez dans des conditions assez étonnantes... vous devez donc régler toute cette partie technique aujourd'hui?

Tout est prêt en pensée, sur papier, il faut maintenant tout régler. J'espère que l'on pourra faire ce travail dans la matinée afin de faire notre "seule Générale" dans l'après-midi. Et on joue ce soir...

Quel est votre parcours personnel dans le théâtre d'amateurs ?

Je joue depuis un peu plus de 30 ans. Je faisais partie d'une compagnie mais ce qui s'y faisait ne me plaisait plus beaucoup. J'avais envie d'autre chose. La compagnie ne voulant pas aborder un autre répertoire que ce qu'elle jouait traditionnellement, nous avons donc décidé à quelques-uns de fonder une autre troupe, c'était la naissance de "L'AURORE" en 1984. Je vous ai dit que depuis mars nous n'avons plus de salle, c'est un vrai problème pour nous. Nous espérons pouvoir rapidement trouver une salle prête à nous accueillir dans notre région, la région de Huy.

Voilà ce que l'on peut appeler une aventure... Et en même temps, ce problème de salle rencontré par nos amis de "L'AURORE" les rapproche plus encore de l'esprit des Estivades, "la création". Cette compagnie doit vivre un véritable marathon ce jeudi... Que d'énergie et d'enthousiasme il faut pour relever un tel défi ! Gageons qu'ils seront à la hauteur de la confiance que leur Fédération leur a témoignée en les désignant comme ambassadeurs.

Nicolas B.

ON A VU ET APPLAUDI

Ce jeudi après-midi, au STUDIO-THEATRE :
"Le pouvoir des Mots" par l'Association "Noujoud"

En effet, comme annoncé, il s'agit d'une adaptation d'un conte populaire marocain, mais quel véritable *travail* d'adaptation ! Et le spectacle qui en a résulté a rallumé ce feu chaleureux qui couvait dans nos mémoires et nos cœurs depuis "La Conférence des Oiseaux"... Avec... la fraîcheur de tous ces jeunes comédiens-chanteurs-danseurs-musiciens qui se sont donnés à fond pour nous faire connaître et partager une antique Sagesse orientale (hélas un peu trop oubliée aujourd'hui) qui se rapproche en fin de compte de notre "bon sens" populaire... Une Sagesse sortie d'une *livre* aux pages manquantes... à l'heure d'Internet. Les mélanges d'époque, de langage comme de langues et divers anachronismes ne manquent pas et sont voulus. Le public est même convié à participer à une réception, avec bien sûr, la cérémonie du thé... comme il partage les clin d'oeil pleins d'humour. Un important personnage n'a-t-il pas racheté "cette ancienne salle de cinéma" pour sa réception ?

Sans moyens extraordinaires, les ambiances d'un souk, comme d'autres lieux nous sont évoquées, comme par exemple cet ingénieux dispositif scénique permettant, à la façon dont on tourne les pages d'un *livre*, de suggérer un décor. De même, pas de bande-son aux effets impressionnants mais du vivant, vraiment, qui passe de l'acteur au spectateur. Mais revenons au fond, et retenons, pour notre profit moral, les fameux Mots ("maximes" dirions-nous) si puissants et qui par un enchaînement logique nous font suivre le fil d'Ariane-Michouche du Rêve...: "Ne jamais faire confiance, même en pays de confiance, ni en rien ni en personne", "Que celui qui a le pouvoir pardonne", "Il ne faut jamais laisser passer une heure de plaisir même au prix de sa tête"... Il faudrait en ajouter une autre : "Terminer l'oeuvre de l'Ancien" en filigrane du spectacle, à méditer à notre époque de "jeunisme" à tout crin.

Le comédien-metteur en scène **Dahmane Benjeddi** a su insuffler à sa toute jeune - dans tous les sens - équipe "multiculturelle" un même courant d'énergie, de joie communicative, aussi citons-les tous en vrac : Tommy Barroy, Charles Carron, Abdou Bouhnouk, Fara Mohammed, Anaïs Hennot, Fouad Meziane, Lyulia Podkopaeva, Souad Salamate, Omar Meziane. Pour une Première - dans tous les sens encore - c'est un "coup de maître", qu'on ne peut qu'encourager !

Suzane

Et le soir, à la Maison de la Culture :

Sentiments sur le spectacle : "I Love You.exe"

Il est un fait qu'une Première est toujours difficile, d'autant plus quand celle-ci se fait dans le cadre d'un Festival international. "**L'Aurore**" n'a jamais eu l'occasion de répéter son spectacle sur une scène ni de le jouer avec les effets et les jeux de lumière. Il faut souligner la performance technique. Il est clair qu'une seule Générale, qui plus est le jour même du spectacle, c'est peu pour pouvoir réajuster une mise en scène, c'est peu pour prendre conscience de l'espace scénique. Le défi de "L'Aurore" et de la "FECOTA" était de réaliser cette prouesse. Ils ont le mérite d'avoir essayé.

Les Estivades sont un lieu de rencontres, un lieu qui permet de voir le travail de compagnies venant de cultures différentes. Cela permet aussi de se remettre en question et d'évoluer. "*L'autosatisfaction est la mort du théâtre amateur*" disait Monsieur Bouchat lors du discours d'ouverture. Ca fait réfléchir, enfin, je l'espère !!!

Nicolas B.

A NE PAS RATER (ce dernier jour ce serait dommage)

"IL FOLLE" par la "Compania Teatrale Costellazione" de Formia (Italie)

Comment résumer l'histoire d'un fou qui rêve d'amour universel alors qu'il est reclus sur un bateau enfermant d'autres déments !

Giuseppina Piras (l'auteure) et **Roberta Costantini** (co-auteure, metteuse en scène et aussi actrice... de quoi devenir fou...) nous emmènent dans les délires de cet homme qui divague au gré de ses rêves à la rencontre de personnages qui vont le guider. Ce fou va t-il trouver la source et épancher sa soif d'amour ?

...

La Compagnie Théâtrale « Costellazione » de Formia (une ville qui se situe au bord de la mer... un peu au nord de Naples... ça fait déjà rêver non ?) est dirigée tambour battant par Roberta et Giuseppina, les voraces italiennes dévorant le théâtre par tous les bouts. Non contentes de créer des spectacles reconnus tant par le milieu amateur que par le milieu professionnel, elles dirigent des ateliers pour jeunes et moins jeunes. Ce véritable laboratoire explore un maximum d'expressions théâtrales, de la diction au mime, de la danse à la musique mais aussi des techniques de mise en scène.

Depuis 2002, la "constellation" est déjà bien étoilée, et a reçu plusieurs prix dans des festivals importants en Italie... De quoi s'emballer pour "Il Folle" !

A NE PAS MANQUER NON PLUS (le soir !)

"Cloppete cloppete cloppete... fan la scarpette di cristallo" par le "Centro di Teatro Internazionale" de Firenze (Italie)

Il était une fois Un rêve...

"Je rêve de quelqu'un qui me prend pour s'enfuir loin des injustices, des incompréhensions, d'une vie qui n'est jamais comme je la voudrais !

Peut-être, que ce sera un prince charmant sur un cheval blanc... ou tout simplement un garçon chevauchant un balai? ... Qui sait? ... Pourvu qu'il ait comme moi l'envie de rêver..."

Perrault à la sauce florentine

CENERENTOLA, ça vous dit quelque chose ? ... oui ?... non ?... Si je vous dis Cendrillon, ça va mieux ? ... Oui ! là, j'imagine les hochements positifs de votre tête faire place aux froncements de vos sourcils interrogateurs...

Car c'est à ce mythe que nos amis toscans ont décidé de s'attaquer, en nous proposant une adaptation du conte de Perrault (et des frères Grimm, qui ont une version à leur actif...) qui fit **rêver** (et fait encore **rêver** maintenant)...des dizaines de générations de petites filles qui **rêvaient** d'être Cendrillon. Cette histoire merveilleuse reprise ou déclinée des dizaines de fois au théâtre, à l'opéra ou au cinéma... Et rien que pour ça, on est pressés d'y être...

Plus qu'une compagnie, une véritable formation

C'est en 1994 que le CTI de Florence débuta son activité. En plus de l'activité "normale" d'une compagnie théâtrale, le CTI offre à ses membres une véritable formation théâtrale basée sur les techniques de Stanislavski, Mejerhold et Tchekov, le tout à la sauce italienne et ses influences évidentes (commedia dell'arte,...).

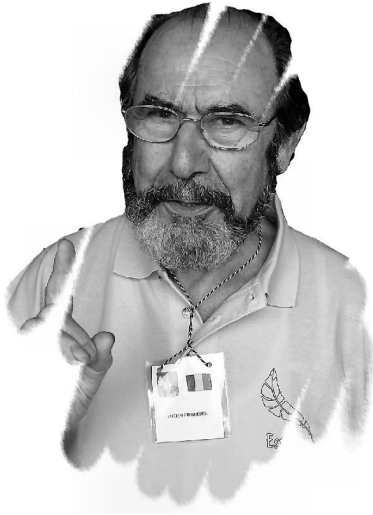
A noter que les cours sont d'une telle qualité, que le CTI est aujourd'hui un cours reconnu; au bout de 3 ans de formation, un diplôme professionnel homologué est remis aux lauréats de "L'Attore di Prosa"...

ET, après, le même soir, même endroit LA GATERIE SUR LE PLATEAU, car :
"On aura toujours rendez-vous" par le CHŒUR GEORGES BRASSENS de MOSCOU !

Fabrizo

PORTRAIT-FLASH de nos grands Artisans des Estivades

Lucien Froidebise, initiateur et "peaufineur" du "concept" des Estivades



Pouvez-vous nous parler de votre "rencontre" avec le théâtre ?

L'histoire est très simple, je fais du théâtre depuis l'âge de huit ans. Mon père est décédé suite à la guerre 14-18 et de ce fait, mes deux frères, ma mère et moi étions dans le besoin. Il fallait gagner sa vie et comme ma mère et mes frères faisaient déjà du théâtre, je les ai accompagnés. Déjà à cette période-là je faisais du théâtre pour gagner ma vie et je n'ai jamais arrêté. Je ne me souviens plus trop de mes premiers spectacles mais on m'a raconté que je faisais "un tour de chant". On m'a raconté aussi un trou de mémoire où j'ai signalé au public que je ne savais plus mon texte et que donc je parlais. Je vivais sur la scène comme je vis maintenant *pour* la scène. Je ne me suis jamais posé la question de savoir ce que j'allais faire dans la vie, c'était le théâtre et rien d'autre. Je ne saurais pas faire autre chose et je sais au fond de moi que je n'aurais pas pu vivre sans cela. Si je suis encore en vie c'est au théâtre que je le dois.

Joseph Simon, parmi les pionniers, les inventeurs du "concept"...



Pouvez-vous nous parler de votre "rencontre" avec le théâtre ?

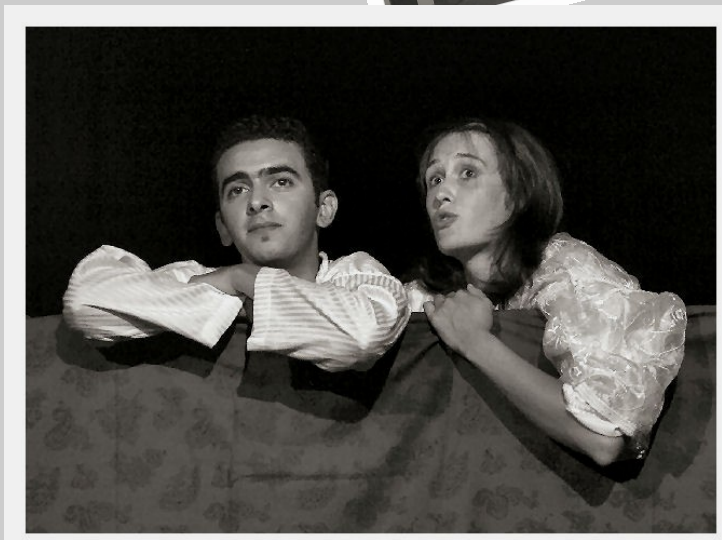
Le théâtre, pour moi c'est d'abord le théâtre populaire wallon dans les villages. Dans ma région, il y avait toute une série de troupes qui jouaient en wallon. Mon premier contact était donc d'être spectateur de ces compagnies. Ensuite, à l'Athénée de Visé où j'étais étudiant, j'ai eu l'occasion de jouer un petit rôle dans une pièce de Beaumarchais dont j'ai d'ailleurs oublié le titre. L'année suivante, j'avais 17 ans, j'ai joué mon premier vrai rôle dans "Le Maître de Santiago" de Montherlant. Il me restait ce petit accent liégeois dont j'ai dû me débarrasser quand je suis allé plus loin dans l'expression théâtrale. A l'époque, j'étais plus touché par le cinéma. L'effet du cinéma sur les jeunes de mon époque était important. Chaque village avait sa salle de projection. La passion du théâtre s'est développée par après. Le théâtre wallon a toujours eu beaucoup d'importance pour moi, j'y suis d'ailleurs à ce point de départ après un certain moment. J'écris encore dans cette langue et j'ai fait de "grandes mises en scène" pour des pièces du répertoire wallon car j'y tiens, c'est ma culture, mes racines...

Guy Villers, pionnier s'il en est toujours "G.O", grand organisateur des Estivades...



Pouvez-vous nous parler de votre "rencontre" avec le théâtre ?

Ma rencontre avec le théâtre date du scoutisme. Lorsqu'on est dirigeant d'une association comme les scouts, on se rend compte qu'il manque souvent de l'argent pour organiser les camps de vacances. Nous avons donc décidé, avec une équipe de dirigeants, de faire un petit spectacle pour "faire un peu d'argent" et nous avons réalisé un projet qui contenait du théâtre et des chants. Nous avons ensuite récidivé... simplement parce que le groupe manquait régulièrement d'argent pour réaliser ces objectifs. Je dois donc ma rencontre avec le théâtre à la pauvreté de la troupe scoutique dont je m'occupais. Le premier spectacle auquel j'ai participé (en dehors des traditionnels feux de camps) était "La Farce de Maître Patelin" qui était une pièce très jouée à l'époque. On m'avait attribué le rôle de "Patelin". J'étais fier et comme me disait mon metteur en scène, j'étais mordu, je n'ai plus pu me débarrasser du théâtre. C'était il y a ... "quelques années", j'avais 16 ans !



Jean-Luc

Programme du jour

LES SPECTACLES :

Les après-midi, 15 h, au STUDIO, soit le CENTRE-VILLE

Vendredi : « IL Folle », **Italie**

Les soirées, 20 h, à la MAISON DE LA CULTURE

Vendredi : « Cloppete Cloppete Cloppete ... fan la scarpette di cristallo », **Italie**

« On aura toujours rendez-vous », **Russie**

LES ANIMATIONS :

Le lieu de rendez-vous de la soirée-fin de nuit est LA PLACE AUX FOIRES, au CENTRE-VILLE, **de 22 à 24 h...**

Organisées par :

Vendredi : **France**

Bienvenue à tous : l'entrée est gratuite à tous les spectacles !

INVITATION... AUX IMAGINATIONS

**Voulez-vous déposer le résultat de vos idées... ou de vos rêves, bref,
Vos suggestions de THEMES dans l'urne, à l'ACCUEIL POUR LES ESTIVADES 2009...**

AVIS AUX AMATEURS

Sont offerts et envoyés aux *contacts* de chaque troupe :

1 CD Rom des photos de son spectacle + 1 DVD des photos de l'ensemble des spectacles des ESTIVADES

A titre individuel : 8 €

Attention : contacter ici, à Marche, JOSIANE avant ou après le spectacle dont il est question.

Menus du jour

Vendredi / Friday / Viernes / Venerdì 11/8

MIDI / NOON / SÁBADO / MEZZOGIORNO	
Potage Saucisse Gratin Dauphinois, Courgettes Dessert	Soup Sausage Sliced potatoes backed with milk and browned on top, Courgettes Dessert
Sopa Salchicha Patatas al gratén con nata de calabacines Postre	Minestrone Salsiccia Pasticcio di patate con zucchini Dolce
SOIR / EVENING / ANOCHE / SERA	
Cordon Bleu Compote Pommes croquettes Dessert	Cordon Bleu Stewed apples Croquettes Dessert
Cordón Azul Compota Croquetas de patatas Postre	Carne panata ripiena con prosciutto e formaggio Composta - Patate Dolce

Avis à toutes les personnes hébergées à SAINT-ROCH et à SAINT-FRANCOIS

Nous vous demandons de descendre les draps, taies et couvertures dans le hall de l'immeuble avant votre départ. N'oubliez pas que demain samedi, les chambres doivent être libérées au plus tard à 10 heures. N'oubliez pas de rendre la clé de votre chambre. Toute clé perdue coûte 12,50 €. Merci à tous.

Quelli che alloggiano a SAINT-ROCH o a SAINT-FRANCOIS, non dimenticare che domani sabato, le camere devono essere liberati al più tardo alle 10 ore mattina. Non dimenticare a restituare le chiave. Chiave perduti si paga 12,50 €.

Le persone che logiamo in quelli istituti non dimenticare di dicitendere e le coperte al piano zero.